

L E S P E T I T S G R E C S
C O N F I R M É

Amélie Boiret, Fanny Maréchal,
Valentin Pion et Divna Soleil

Les étoiles du grec ancien

Chapitre 2

ENRICHISSEMENT

© La Vie des Classiques (2022)
www.laviedesclassiques.fr



DU GREC ANCIEN VERS LE FRANÇAIS : LA MÉMOIRE DU CIEL

Les Grecs voyaient déjà des formes dans les étoiles. Au III^e siècle avant notre ère, Ératosthène de Cyrène, érudit de la bibliothèque d'Alexandrie, narrait déjà les aventures des héros dont l'image se retrouvait sur la voûte céleste.

En plaçant Orion et le Scorpion dans les étoiles, Zeus désire rappeler ce qui arrive aux mortels qui défient les immortelles. La constellation est donc un μνῆμα, un « monument commémoratif » qui a pour but de faire garder en mémoire (comme une aide mnémotechnique) la punition des dieux envers Orion. En plus de le rendre inoubliable, Zeus rend éternel le combat d'Orion et du Scorpion. Du point de vue terrestre, en effet, la voûte et les étoiles tournent, disparaissent et apparaissent à nouveau. Lorsque le Scorpion apparaît dans le ciel, Orion disparaît à l'horizon, et inversement, de sorte que tous deux semblent se poursuivre pour l'éternité.

Dans le français moderne, plusieurs mots relatifs à l'astronomie dérivent du grec ancien.

Le substantif ἀστήρ, qui signifie « étoile », nous a donné le mot « astre » et ses dérivés, tels « astral », « astéroïde », ou encore « astérisque ». De même, la discipline qui étudie le mouvement des corps célestes, « l'astronomie », est composée de ἀστήρ « l'étoile » et νόμος « la loi ».

Notre mot « planète » a aussi une histoire grecque. Il vient de l'adjectif πλάνης, πλάνητος qui, accolé à ἀστήρ, signifie « l'astre errant ». Se déplaçant dans le ciel, ces πλάνητες ἀστέρες sont à l'origine de nos planètes.

Sources :

- Ératosthène de Cyrène, *Catastérismes*, 32
- Hygin, *Astronomie*, II 34 ; III, 33
- Pseudo-Apollodore, *Bibliothèque*, I, 4, 3-5